Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PER241 · DE LA 3ÈME PÂQUE AU DÉBUT DE LA DERNIÈRE SEMAINE

L’image du sel sans saveur

Le Messie Jésus utilise la métaphore du sel, à la fois familière et dotée d’une portée spirituelle significative…

EN BREF

L'article 'PER241 - L’image du sel sans saveur' analyse un passage de Luc 14:34-35, où Jésus enseigne que les disciples doivent être comme le sel, essentiel et transformateur. Si un disciple perd sa 'saveur' spirituelle, il devient inutile, semblable à un sel insipide. Cet enseignement appelle à un engagement actif et durable dans la vie spirituelle.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
12 min	**12**	**2**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant, Intermédiaire	**29/09/2025**	**16/02/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Le Sermon sur la montagne
PARCOURS	Péricopes synoptiques
THÈME	Enseignements de Jésus
THÈME	Paraboles de Jésus
SÉRIE	Synopse

PERSONNAGES
Jésus

LIEUX
Jérusalem · Galilée · Capernaüm

PÉRIODES
32 apr. J.-C. · après le 6 avril 31 apr. J.-C.

MOTS-CLÉS
parabole · sel · disciple · engagement · spiritualité

NOTIONS
métaphore du sel · engagement spirituel

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 5.13 · Luc 14.34-35

SOURCE
https://schilo.org/per241-limage-du-sel-sans-saveur/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Consultation 2
Textes bibliques 3
Détails techniques 3
L’image du sel sans saveur 5
Analyse du texte : Luc 14.34-35 5
Analyse du texte : Luc 14.34-35 6
« … mais si le sel perd sa saveur… » 6
Portée spirituelle et théologique 7
Comparaison entre Luc 14.34-35 et Matthieu 5.13 dans le cadre d’une répétition 7
Points communs 7
Différences clés .....
Lexique 8

RÉSUMÉ

L'article intitulé 'PER241 - L’image du sel sans saveur' discute d'un passage biblique tiré principalement de Luc 14:34-35 et Matthieu 5:13. Il traite de l'enseignement de Jésus comparant les disciples à du sel, une métaphore souvent utilisée pour illustrer des concepts spirituels comme la purification, la préservation et l'apport de saveur. Dans ce contexte, le sel symbolise la valeur intrinsèque et la fonction essentielle du disciple dans le monde, soit d'être un agent de transformation. Cependant, lorsqu'un disciple perd sa 'saveur', c'est-à-dire sa ferveur ou son intégrité, il devient inutile du point de vue spirituel, comparable à un sel qui a perdu son utilité. Cette perte d'impact est illustrée par l'incapacité du sel insipide à fertiliser ou désinfecter. L'article insiste sur la portée théologique de cet enseignement, soulignant que la véritable utilité spirituelle est ancrée dans l'identité et l'engagement actifs du disciple. Le texte suggère que Luc, en dépit d'une chronologie non stricte, utilise cette métaphore pour rassembler et structurer une série d'enseignements sur le coût de la vie de disciple. L'analyse incite le lecteur à une introspection sur la constance de leur engagement spirituel.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- ANN078 : Les paraboles
- ANN072 : Les miracles réalisés par le Messie Jésus
- INF152 : L’argumentation de Luc dans les chapitres 13 à 19
- INF153 : Paraboles dans Luc 14 à 19

Textes bibliques

Matthieu

Matthieu 5.13 (Louis Segond S21)
»Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et piétiné par les hommes.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marc

non cité dans le livre

Luc

Luc 14.34-35 (Louis Segond S21)
»Le sel est une bonne chose, mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on?

Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean

non cité dans le livre

Détails techniques



Lieu : Sur la route de Jérusalem.

Date : Avant la fête de la dédicace du 15 décembre 32

Mode opératoire : Nous continuons avec Luc

Note sur le mode opératoire : Luc reprend ce que Matthieu avait déjà noté



Luc évoque maintenant une image du sel qui perdrait sa saveur.

L’image du sel sans saveur



Analyse du texte : Luc 14.34-35

Dans le récit de Luc, nous découvrons une succession d’enseignements abordant divers thèmes, souvent présentés sous forme de paraboles. Il s’avère difficile d’affirmer que Luc suit une chronologie rigoureuse ; il apparaît plutôt qu’il organise les enseignements selon des critères qui facilitent la compréhension globale de son texte.

À cet égard, il est fort probable que l’auteur ait choisi de regrouper onze paraboles, même si celles-ci ont été prononcées à des périodes et dans des lieux différents. Cette démarche éditoriale permet à Luc de présenter les enseignements du Messie Jésus de manière thématique, privilégiant la clarté du message à la fidélité à l’ordre chronologique des événements.

Les événements ici rapportés par Luc se situent à Jérusalem, peu avant la fête de la dédicace, célébrée le 15 décembre de l’an 32. Toutefois, il est important de souligner que ce discours pourrait trouver sa place à différents moments et en divers lieux, car rien ne laisse entendre que Luc respecte un ordre chronologique strict. Il est donc probable qu’il ait choisi ce moment précis du récit pour rassembler plusieurs enseignements majeurs, s’autorisant à omettre certains détails contextuels afin de proposer une narration plus concise et structurée.

Ce thème est développé dans le paragraphe intitulé : L’argumentation de Luc dans les chapitres 13 à 19. Il est pertinent de considérer l’objectif de Luc lors de l’étude de ces chapitres.

L’argumentation de Luc dans les chapitres 13 à 19
Paraboles dans Luc 14 à 19

Lire l’étude sur les paraboles : **PAR000 : Les paraboles**

Nous savons que le Messie Jésus avait déjà abordé ce thème lors du sermon sur la montagne qui se déroulait près de Capernaüm en Galilée, que nous avons daté : Après le 6 avril 31. Luc 14.34 apparait comme une reprise de cet enseignement. Nos analyses suggèrent une répétition et montrent que Luc ne suit pas une chronologie stricte dans son récit.

Les termes de Luc 14.34-35 diffèrent de ceux de Matthieu 5.13.

Ce passage clôt une série d’enseignements relatifs au coût de la vie de disciple et constitue une conclusion marquante par sa concision et sa profondeur. Le Messie Jésus utilise la métaphore du sel, à la fois familière et dotée d’une portée spirituelle significative.

Analyse du texte : Luc 14.34-35

> **Luc 14.34** (Louis Segond S21) **:**
> »Le sel est une bonne chose, mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on?
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

« Le sel est une bonne chose… »

Le sel dans le monde antique symbolisait : la purification (il désinfecte), la préservation (il conserve les aliments), la saveur (il donne goût).

Le Messie Jésus reconnaît ici la valeur intrinsèque du sel, tout comme celle du disciple authentique, engagé et transformateur.

« … mais si le sel perd sa saveur… »

Paradoxe : chimiquement, le sel pur ne perd pas sa saveur, mais dans l’Antiquité, le sel pouvait être mélangé à des impuretés et devenir inutile.

Sens spirituel : un disciple qui perd sa ferveur, son intégrité, ou son témoignage devient comme un sel fade, présent mais sans impact.

> **Luc 14.35** (Louis Segond S21) **:**
> Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

« Il n’est bon ni pour la terre, ni pour le fumier… »

Exclusion radicale : ce sel n’est plus utile pour aucune fonction, ni fertiliser, ni désinfecter.

Ce rejet est donc la conséquence d’une totale inutilité spirituelle, c’est un avertissement sévère.

« Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

Formule prophétique : invite à une écoute active et à l’application.

Cela marque une urgence existentielle : l’auditeur est mis face à un choix, conserver sa “saveur” ou devenir obsolète.

Portée spirituelle et théologique

L’utilité dépend de l’identité : le disciple n’est pas appelé à une vie tiède ou neutre. Il est “sel”, c’est-à-dire agent de transformation.

Préservation de la ferveur : perdre sa saveur, c’est vivre sa foi comme une formalité ou une habitude, sans puissance. C’est aussi accepter des principes qui ne sont pas en adéquation avec l’enseignement du Messie Jésus.

Appel à l’authenticité : un engagement total et sincère est le seul “goût” acceptable dans le Royaume.

Comparaison entre Luc 14.34-35 et Matthieu 5.13 dans le cadre d’une répétition

Ces deux versets utilisent l’image du sel pour parler du rôle et de l’identité du disciple. Mais chacun le fait dans un contexte différent, avec des nuances théologiques marquées.

Points communs

Image du sel : Dans les deux cas, le sel représente le disciple ou la communauté croyante.

Perte de saveur : Le danger évoqué est celui de l’inefficacité spirituelle, une foi sans impact.

Conséquence : Le sel devenu inutile est jeté dehors, signe d’un rejet ou d’une mise à l’écart.

Différences clés

Contexte : Fin d’un discours sur le coût pour devenir disciple chez Luc 14.34-35 et le début du Sermon sur la montagne avec Matthieu 5.13

Ton : avertissement sévère avec Luc : le disciple tiède devient inutile, une exhortation positive : vous êtes le sel de la terre, avec Matthieu

Conséquence : une inutilité totale chez Matthieu « Ni pour la terre, ni pour le fumier », et un rejet social et spirituel chez Luc « Piétiné par les hommes ».

Audience : ceux qui veulent suivre Jésus mais hésitent à s’engager pleinement avec Luc et les disciples déjà engagés, appelés à influencer le monde chez Matthieu.

Il est bon de se souvenir de ce paradoxe : le sel, par nature, ne peut pas perdre sa saveur. Ce n’est que lorsqu’il est altéré par des impuretés qu’il devient inutile. De la même manière, seule une consécration entière au Messie Jésus permet de préserver notre authenticité spirituelle. Les influences du monde, comparables à ces impuretés, sont ce qui ternit notre impact et notre vocation.

LEXIQUE

L’argumentation de Luc dans les chapitres 13 à 19 — L’argumentation de Luc dans les chapitres 13 à 19 de son évangile est loin d’être une simple compilation de faits : elle suit une progression cohérente, à la fois théologique et narrative, centrée sur l’appel à la conversion, la critique des faux semblants religieux, et la marche résolue vers Jérusalem. Luc rapporte deux événements tragiques (le massacre des Galiléens par Pilate et l’effondrement de la tour de Siloé) pour souligner que tous doivent se repentir, car le jugement est universel.
INF152 · https://schilo.org/inf152-largumentation-de-luc-dans-les-chapitres-13-a-19/

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

La fête de Hanoucca — Hanoucca (fête de la Dédicace) est une fête juive hivernale de huit jours, appelée aussi « Fête des Lumières », qui commémore la ré inauguration du Temple de Jérusalem et le miracle de l’huile. Au IIe siècle av.
INF213 · https://schilo.org/inf213-la-fete-de-hanoucca/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Paraboles dans Luc 14 à 19 — Entre les chapitres 14 et 19 de l’Évangile selon Luc, on trouve au moins 12 paraboles distinctes, chacune illustrant un aspect du Royaume de Dieu, du caractère du disciple ou de la justice divine. La parabole du grand banquet (Luc 14.16-24)
INF153 · https://schilo.org/inf153-paraboles-dans-luc-14-a-19/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Le Sermon sur la montagne https://schilo.org/parcours/le-sermon-sur-la-montagne/
PARCOURS	Péricopes synoptiques https://schilo.org/parcours/pericopes-synoptiques/
THÈME	Enseignements de Jésus https://schilo.org/theme/enseignements-de-jesus/
THÈME	Paraboles de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-de-jesus/
SÉRIE	Synopse https://schilo.org/serie/synopse/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER240 - La parabole du roi qui prépare la guerre https://schilo.org/per240-la-parabole-du-roi-qui-prepare-la-guerre/
ÉTUDE SUIVANTE	PER242 - La curiosité du peuple et la jalousie des religieux https://schilo.org/per242-la-curiosite-du-peuple-et-la-jalousie-des-religieux/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/per241-limage-du-sel-sans-saveur/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.